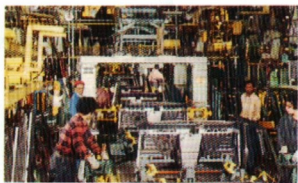


Les structures de la société modifiées

Les Trente Glorieuses

- Baby-boom
- Nouveaux besoins, industrie et services
- Société de consommation
- Exode rural et urbanisation
- Les femmes travaillent
- L'État attire les immigrés



Les années 1970-1980

- Chocs pétroliers
- La consommation stagne
- Industries en difficulté
- Chômage de masse
- Augmentation de l'espérance de vie



De nouvelles aspirations sociales et culturelles

Des mouvements féministes réclament l'émancipation

- Droit à l'avortement
- Égalité du travail



La jeunesse affirme ses références culturelles (mode, musique, télévision)

- Mai 68



Les immigrés souffrent du racisme et demandent l'égalité



Les lois s'adaptent aux attentes des Français

Les femmes

- Droit de travailler sans l'autorisation du mari
- Égalité professionnelle
- Loi Veil



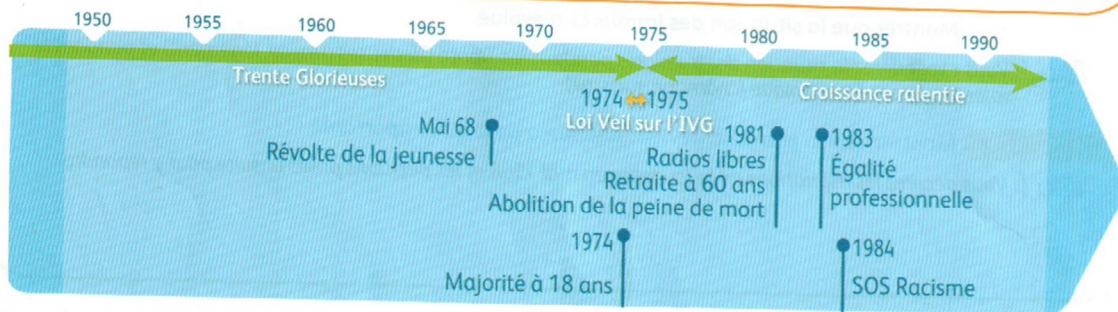
La jeunesse

- Droit de vote en 1974
- Abolition peine de mort
- Libéralisation des radios



Retraite à 60 ans

- Loi de 1981



La France des Trente Glorieuses

Après la Seconde Guerre mondiale, les pays d'Europe de l'Ouest et d'Amérique du Nord connaissent une phase de croissance économique sans précédent : leur PIB croît en moyenne de 5 % par an, et parfois plus, soit davantage en 30 ans que durant les 80 années précédentes. Ce sont les Trente Glorieuses, selon la formule de l'économiste Français Jean Fourastié. Cette croissance inédite a été décrite comme une période d'intense modernisation de l'économie et de profondes transformations des sociétés.

Problématique : comment la croissance économique des Trente Glorieuses transforme-t-elle en profondeur la société Française ?

DATES CLES

1945 fin de la Seconde Guerre Mondiale

1946 lancement de la production en série de la 4CV Renault (500 000 voitures produites e 1954)

1947 Lancement du plan Marshall en Europe

1950 création du salaire minimum généralisé = SMIG

1957 Création de la CEE

1958 Ouverture du premier supermarché en France

1967 Création de l'institut national de la consommation et de l'ANPE

1970 Inauguration de la première autoroute en France

1974 1^{er} choc pétrolier

1979 Parution Des Trente Glorieuses ou la révolution invisible de 1946 à 1975 de Jean Fourastié.



Premier « supermarché » en France un prisunic, rue Caumartin à Paris.

DOCUMENT 1 « Les Trente Glorieuses »

« De 1945 à 1973, l'économie Française a été entraînée et valorisée par la croissance de l'économie occidentale. Le facteur fondamental de la croissance, le moyen concret de réaliser « le grand espoir » du XX^{ème} siècle, avait été découvert, reconnu, et put être mis en œuvre partout en Occident. Le grand progrès des techniques de production permet d'accroître la production agricole, industrielle et tertiaire partout en Occident. Et bien sûr, une consommation croissante était avide d'absorber ces productions croissantes partout dans le monde. Sauf incident de détail, vite résorbés par le courant irrésistible des croissances conjointes des productions et des consommations, l'immense appareil de la « société industrielle et commerciale » s'édifia sans heurt, du Japon et des Etats-Unis à l'Allemagne fédérale. (...). Aujourd'hui, des facteurs de blocage, ou du moins de freinage d'inflexion, sont apparus. Le premier (...), c'est la rareté (relative) de l'énergie et des matières premières. Doubler tous les 10 ans le volume de la production industrielle, comme nous l'avons fait de 1950 à 1975, c'est, nous venons de le dire, le multiplier par

1 000. A ce train, l'Occident et même la France en viendraient à traiter chaque année la totalité des matières premières disponibles sur la planète. On sait déjà que les Etats-Unis et l'Occident absorbent, pour une minorité d'habitants, la majeure part des ressources mondiale. (....). Cela ne peut durer. »

Jean Fourastié, *les Trente Glorieuses ou la révolution invisible de 1946 à 1975*. Editeur Librairie Arthème Fayard, 1979.

DOCUMENT 2 : « l'essor de la consommation »



DOCUMENT 3 :

	1946	1975
Volume de production industrielle (base 100 en 1938)	84	464
Revenu national (Base 100 en 1938)	83	400
Productivité horaire du travail dans l'industrie (base 100 en 1938)	-	360
Population totale	40,5 millions	52,6 millions
Population active	20,5 millions	21,8 millions
Répartition de la population active :		
Dans le secteur primaire	36 %	10 %
Dans le secteur secondaire	32 %	38,6 %
Dans le secteur tertiaire	32%	51,4 %
Durée annuelle moyenne du travail à temps complet	2 100 heures	1875 heures
Nombre de voitures particulières en circulation	1 million	15,3 millions
Pouvoir d'achat du salaire horaire moyen d'une femme de ménage (base 100 en 1939)	125	420

DOCUMENT 4 « consommer à crédit »

Affiche publicitaire de la Société Générale en 1966 : dans la France qui s'urbanise, la publicité et le crédit bancaire sont de puissants leviers du développement de la consommation de masse.

la banque accueillante et de bon conseil

ACCUEIL

Le Bonhomme

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

Nous sommes ici au Service chargé de vous recevoir : avec obligeance et courtoisie, une hôtesse ou un grade d'accueil vous donne les renseignements que vous pouvez désirer, notamment pour l'ouverture de votre compte-chèques, qui peut s'effectuer sur le champ, sur présentation d'une simple carte d'identité.

Desormais, quelle simplification dans votre vie quotidienne : vous réglerez et encaisserez tout par chèque. Il existe près de chez vous une agence de la Société Générale : un personnel aimable et compétent vous y donnera toutes précisions sur la gamme étendue des services que nous mettons gratuitement à votre disposition.

DOCUMENT 5

Les trente Glorieuses vues par de Gaulle

« La médaille a son revers ! Notre développement industriel réduit inéluctablement l'importance relative de notre agriculture. Comment, étant comme je suis, ne serais-je pas ému, soucieux, en voyant s'estomper cette société campagnarde, installée depuis toujours dans ses constantes occupations, encadrée par ses traditions ; ce pays des villages immuables, des églises anciennes, des familles solides, de l'éternel retour des labours, des semailles et des moissons. (...). La machine est passée par là, bouleversant l'ancien équilibre, imposant le rendement. (.....).

Par rapport à l'existence individualiste de ruraux, d'artisans, de commerçants, de rentiers, qui depuis tant de siècles avant été celle de nos pères, les Français d'aujourd'hui se voient contraints, non sans quelque peine, à une vie mécanisée et agglomérée. Aux usines, ateliers, chantiers, magasins, le travail exige des gestes uniformément réglés, dans d'immuables engrenages, avec les mêmes compagnons. Point d'imprévu dans le bureau, où l'on ne change ni de sujets ni de voisins, suivant les lignes sans fantaisie d'un plan ou les schémas d'un ordinateur. N'étaient les aléas que comportent les intempéries, l'agriculture n'es plus que la mise en œuvre d'un appareillage automatique et motorisé en vue de productions étroitement normalisées. Quant au commerce, il s'installe en marchés types, rayons de série, publicité autoritaire. Le logement de chacun est un alvéole quelconque dans un ensemble indifférent. C'est une foule grise et anonyme que déplacent les transports en commun (...). Il s'agit là d'une force des choses, dont je

sais qu'elle est pesante à notre peuple plus qu'à aucun autre en raison de sa nature et de ses antécédents et dont je sens que, par une addition soudaine d'irritations, elle risque de le jeter un jour dans quelque crise irraisonnée. »

Charles de Gaulle, Mémoires d'espoir, tome II, Plon, 1970.

DOCUMENT 6 : « des années pas si glorieuses » ?

« Etablir un bilan de l'empreinte environnementale et sanitaire des « Trente Glorieuses » n'est pas chose aisée. Depuis l'ouvrage de Jean Fourastié, de nombreuses synthèses historiennes ont été produites sur les années 1945-1975. Adoptant des perspectives d'histoire économiques, politique, ou d'histoire sociale, elles ont jusqu'à présent privilégié une analyse des politiques de « modernisation », radiographié la « croissance » et les « innovations » scientifiques et techniques, comptabilisé à foison les « biens » produits ou consommés dans cette période. Mais un nombre important de phénomènes physiques, biologiques et culturels ont échappé à cette perception progressiste des « Trente Glorieuses ». La « croissance » économique n'est qu'un aspect des transformations profondes du métabolisme des échanges de matière et d'énergie entre la société Française et l'environnement. Les services et les biens produits et consommés ne sont qu'une petite partie des flux de matières et d'énergie, dont une grande partie finit disséminée en chaleur, en gaz et en poussière dans l'atmosphère ou les poumons, en déchets et pollutions dans les eaux, les terres et les organismes. »

C. Bonneuil, S. Frioux, « Les Trente Glorieuses » ? L'impact environnemental et sanitaire des décennies de haute croissance », dans C. Pessis, S. Popçu, CH. Bonneuil (dir.), Une autre histoire des « Trente Glorieuses ». Modernisations, contestations et pollutions dans la France d'après-guerre, éditions La Découverte, 2013.

QUESTIONS :

Prélever et confronter des informations :

1. Pour quelles raisons l'économiste Français Jean Fourastié a-t-il qualifié de « Trente Glorieuses » les années 1945-1975 ? (doc 1,6)
2. Relevez quelles ont été les mutations de l'économie et de la société dans cette période (doc. 1,2,3,4) ?
3. Montrez que la croissance économique des Trente Glorieuses s'appuie sur le développement de la société de consommation (doc 2,4,5)
4. Quelles critiques sont adressées à la croissance des Trente Glorieuses ? (doc 5,6)

Comprendre les données du tableau :

Dans le document 3, quelles données expriment la croissance économique des Trente Glorieuses et quelles autres données permettent de l'expliquer ?

Organiser et synthétiser les informations :

Comment la croissance économique des Trente Glorieuses transforme-t-elle en profondeur la société Française ?